

Gaston Tuillon (1923 – 2011)

Rose-Claire Schüle

Peu après la création du Centre d'Études francoprovençales de Saint-Nicolas, Corrado Grassi lança l'idée d'un atlas dialectal valdôtain. La proposition fut bien accueillie. Immédiatement la question de l'élaboration de cet atlas se posa. Évidemment, il fallait un questionnaire. Le questionnaire de l'atlas italien, tout comme celui de l'atlas italo-svizzero ne semblaient pas convenir à un travail suivant des normes plus modernes. Dans les atlas plus récents, l'atlas savoyard de Martin/Tuillon était celui qui semblait le plus proche du projet valdôtain. Gaston Tuillon, connu de congrès linguistiques et par ses articles concernant la dialectologie savoyarde apparut comme la personne adéquate. Il accepta volontiers de se joindre au groupe scientifique existant et d'y amener son savoir d'enquêteur et de rédacteur de l'atlas savoyard.

Dès ce jour une intense collaboration s'établit. Gaston Tuillon amena non seulement ses questionnaires, mais aussi ses très grandes connaissances du patois et de la vie en Savoie. Homme de dialectologie et de terrain, il accepta de modifier et de



Saint-Nicolas, 12 novembre 1988. Inauguration du nouveau siège du Centre d'Études francoprovençales.
G. Tuillon, P. Vietti, E. Schüle, G. Corgnier et R.-C. Schüle

(photo G. Gregorini)



Saint-Pierre, décembre 1973. Cours de préparation Concours Cerlogne. (1. Tuailon, 2. Prés. Dujany, 3. Avondet, 4. Jannel, 5. Lanivi, 6. Mme Schüle, 7. Béchaz, 8. M. Schüle, 9. Decime, 10. Jordaney).

(Archives Musée Cerlogne, fonds Willien)

changer ce qui ne correspondait pas à la réalité valdôtaine. Il dirigea plusieurs enquêtes de quelques jours en Vallée d'Aoste, avec ou sans les enquêteurs choisis pour le nouvel atlas. Ses mérites sont largement reconnus par les ethnolinguistes.

Des années durant, une belle amitié se noua entre les membres du Centre d'études francoprovençales. Gaston Tuailon se plia avec aisance aux besoins du Concours Cerlogne et contribua largement à l'étude du patois francoprovençal de Faeto-Celle. Son entregent et son caractère affable permirent de surmonter les difficultés de 1968 qui apparurent parmi les participants au Concours, et contribuèrent largement à supporter le décès inattendu de René Willien.

Gaston Tuailon fut une des chevilles ouvrières de la collaboration des Universités de Grenoble, Neuchâtel et Turin, qui permit à tant d'enseignantes et enseignants valdôtains de profiter de cours dans ces universités. Il a toujours répondu présent pour des tables rondes, séminaires et assemblées organisées en Vallée d'Aoste, aussi bien pour le patois que pour le français régional. Il mit avec grande générosité sa parfaite maîtrise du français à disposition de ses collègues, notamment valdôtains et de tous les chercheurs qui faisaient appel à lui.

La Vallée d'Aoste gardera un souvenir ému de Gaston Tuailon.